Ce jour-là sur le Calvaire

Merci, Frère Neville. [Frère Neville dit : "Que Dieu te bénisse, frère."—N.D.É.] Que Dieu te bénisse, Frère Neville. Merci beaucoup.

2 Bonjour, mes amis. C'est un privilège d'être de nouveau ici au Tabernacle, ce matin, pour servir le Seigneur, en prêchant la Parole et en priant pour les malades. Et je suis très reconnaissant de ce jour-ci.

3 En arrivant, une surprise m'attendait. Un frère s'est avancé vers moi, et il a dit : "Je ne voudrais pas être comme le lépreux indigne qui avait été guéri." C'est Frère Wright. J'ai prié pour lui, et le Seigneur l'a complètement guéri. Et il est venu en pleurant, me serrer la main et me dire que—qu'il voulait remercier le Seigneur de—de sa guérison. Il voulait revenir rendre grâces. Il n'y a plus rien. Il va—il va parfaitement bien maintenant. Nous sommes reconnaissants de ces témoignages.

4 Et, Charlie, toi et Frère Jefferies, si vous voulez, vous pouvez venir prendre un siège ici sur l'estrade. Vous êtes plus que les bienvenus; comme ça vous n'aurez pas à rester debout. L'autre frère, là, et Frère Wood, vous n'avez qu'à monter ici. Vous . . . Il y a un peu, quelques places ici sur le banc; comme ça vous n'aurez pas à rester debout. Je crois qu'il y a quelques places ici, et, oui, vous seriez plus que les bienvenus, venez prendre ces sièges.

5 Nous sommes dans la joie, aussi. Je crois qu'il a été dit, une fois : "Je suis dans la joie quand on me dit . . ." Que Dieu vous bénisse, frère. [Un frère dit : "Nous aimons être près du prédicateur." — N.D.É.] Merci. Merci—merci. "Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel." C'est le privilège du Chrétien, et c'est une joie pour lui, d'aller à la maison de l'Éternel.

6 En regardant un peu partout, et en voyant tant de mes amis ici, ce matin, je suis vraiment ravi. Je suis content de voir Frère et Sœur Dauch ici, de l'Ohio. Je vois Frère et Sœur Armstrong là-bas, au fond, qui ont fait le trajet depuis l'Ohio. Que Dieu vous bénisse aussi. Et, oh, en regardant un peu partout, on en voit tant qu'il serait difficile de les nommer tous. Sœur Hoover, du Kentucky, nous sommes contents de vous voir ici ce matin. Et Charlie et Nellie, Frère Jefferies et sa famille, et tant d'autres, qui sont de l'extérieur de la ville.

7 Alors, ce matin, nous nous attendons à passer des moments merveilleux dans le Seigneur. Nous nous attendons à ce que Dieu

nous rencontre pour bénir nos âmes et nous donner les choses dont nous avons besoin.

8 En promenant les regards sur l'auditoire, si je nommais tous mes amis qui sont ici, j'en aurais pour la plus grande partie de la matinée, à mentionner le nom de chacun. Ça me réjouit d'être de retour à l'église, de voir tous les gens qui sont présents, d'avoir l'occasion de rencontrer . . .

9 Qu'est-ce que ce sera quand nous arriverons au Ciel, et que nous nous rencontrerons Là-bas, pour ce grand temps de communion Éternelle sans fin, réunis autour du Trône de Dieu, à partager les bénédictions mêmes qui nous étaient si chères à tous? Là, nous serons faits à Sa ressemblance et à Son image, avec Son Esprit sur nous, pour L'adorer et Le servir pour toute l'Éternité, sans jamais nous lasser.

10 Réfléchissez, de tout ce que vous aimez faire, il n'y a rien à quoi vous puissiez penser, dont il ne vous arrive pas, à un moment donné, de vous lasser. Charlie, je pense que toi et moi, nous avons chassé l'écureuil, — de ce que nous aimons faire, c'est ce que nous avons fait le plus, dans cette catégorie-là, — mais, tu sais, on finit par s'en lasser.

11 Et je—j'aime faire des—des randonnées, aller dans les montagnes faire des randonnées. Mais parfois, je m'en lasse. On a envie de faire autre chose.

12 Et j'aime conduire. Parfois, je me sens fatigué, épuisé, les nerfs à fleur de peau. Alors je saute dans ma voiture et je prends la route; les mains sur le volant, je roule, en chantant "Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux!", ou quelque chose comme ça. Les mains attachées au volant, je chante, je tape du pied, je pousse des cris. Eh bien, au bout d'un moment, je me lasse de ça, et alors je rentre à la maison faire autre chose.

13 Mais quand nous nous mettrons à adorer Dieu dans ce nouveau Royaume, il n'y aura pas un seul instant de fatigue, ce sera simplement—simplement toujours une bénédiction, simplement sans fin. Mais, naturellement, à ce moment-là nous serons changés. Nous ne serons pas comme nous sommes maintenant. Nous serons différents, des créatures différentes de ce que nous sommes en ce moment. Alors, nous sommes heureux.

14 J'étais en train de penser. Je ne sais pas si j'ai déjà raconté ceci ou pas. Frère Charlie, il y a quelque temps, j'étais avec lui dans le Kentucky, et il m'a dit : "Frère Branham, est-ce que tu penses que, dans le Millénium, toi et moi, nous allons chasser l'écureuil?"

J'ai dit : "Je ne le pense pas, Charlie."

15 Il a dit : "Mais, nous aimions tellement ça," il a dit, "est-ce que tu—est-ce que tu penses que nous le ferons, quand nous serons dans le Millénium?"

J'ai dit : "Non, dans le Millénium, rien ne sera tué."

Et il a dit : "Mais, nous aimions tellement ça."

16 J'ai dit : "Charlie, qu'est-ce qui se passerait si j'arrivais à te convaincre qu'à un moment donné tu avais été un porc, et que tu t'étais élevé jusqu'à devenir un être supérieur, jusqu'à devenir un être humain? Est-ce qu'un jour tu retournerais, tu voudrais retourner jouir des plaisirs d'un porc?"

Il a dit : "Non."

17 J'ai dit : "Tu vois, tu serais tellement supérieur au porc, maintenant que tu es un humain, tu ne voudrais plus jamais redevenir un porc." J'ai dit : "Maintenant, multiplie ça par dix mille, et c'est ce que tu seras quand tu auras été transformé, de ce que tu es ici à ce que tu seras. Tu ne voudras plus jamais redevenir un humain."

18 C'est vrai. Ce sera quelque chose de différent. Je suis si heureux, rien que d'y penser : de savoir qu'un jour nous monterons plus haut.

19 Bon, maintenant, si le Seigneur le veut, dimanche prochain, c'est-à-dire vers le . . . Ensuite je vais partir pour le Wyoming, avec un bon ami, ou, dans l'Idaho, avec un bon ami à moi, Frère Miner Arganbright, Frère Clayt Sonmore, les Hommes d'Affaires Chrétiens.

20 La semaine prochaine, la suivante, c'est-à-dire le sept, je dois être à—à Dallas, au Texas, à la convention de la Voix de la Guérison. Et je dois prêcher le sept au soir. Et de là, je repartirai pour aller dans l'Idaho, être avec Frère Arganbright et les Hommes d'Affaires Chrétiens. J'aurai peut-être un soir à Minneapolis, avant que nous repartions. Et puis un petit-déjeuner des Hommes d'Affaires Chrétiens.

21 Si le Seigneur le veut, dimanche matin prochain, je veux être de retour ici au Tabernacle, et si ça m'est permis, et que ce soit la volonté du Seigneur, je voudrais parler sur le sujet du *Tourbillon dans le vent*, si le Seigneur le veut. J'ai eu ça à cœur toute la semaine, semble-t-il.

22 Et l'autre matin, très tôt, vers quatre heures du matin, je me suis éveillé, et j'ai eu cette pensée : "Ce jour-là sur le Calvaire." Et je veux parler là-dessus, ce matin : *Ce jour-là sur le Calvaire*.

23 Et maintenant, pour la lecture, prenons maintenant dans nos Bibles, dans l'Écriture, l'Évangile de Matthieu, au chapitre 27. Et, à partir du verset 27, nous lirons un bout de ce passage de l'Écriture, pour avoir notre toile de fond, puis nous commencerons tout de suite après. Et après le service de prédication, alors nous prierons pour les malades.

24 Et, oh, depuis la dernière fois que j'étais ici, où j'ai simplement rappelé les grandes lignes de mon nouveau genre de

ministère, j'ai reçu plus de témoignages au sujet de cette réunion-là que je n'en ai reçu depuis longtemps.

25 Il y a quelque chose, là, qui fait qu'il faut entrer en contact avec la personne, peu importe combien le surnaturel a pu être montré. Mais, voyez-vous, la guérison doit reposer sur la foi de l'individu. Maintenant, si l'individu a la foi . . .

26 Et si on voit, par exemple, le Saint-Esprit se déplacer sur l'auditoire et dire : "*Telle et telle* choses sont arrivées. Et vous vous appelez *un tel*. Et vous venez de *tel* endroit. Et vous avez fait *telle* chose. Et ça se passera de *telle* manière." Et de voir tout ça arriver exactement de cette manière-là!

27 Pourtant, l'individu qui est là, il devrait lever les yeux et dire : "Ça ne peut être que Dieu. J'accepte ma guérison."

28 Mais au lieu de ça, l'individu dit : "Imposez-moi les mains, à moi, et priez pour moi, pour que moi, je sois guéri." Mais c'est ce qui nous est enseigné, ici en Amérique, et alors, de croire ça. Et c'est conforme aux Écritures, certainement.

29 Par contre, là, nous voyons qu'en Afrique et dans différents endroits : que quelque chose comme ça se produise, et tout l'auditoire va tendre les bras en même temps, et ils vont accepter leur guérison, parce qu'eux, on ne leur a rien enseigné. Voyez? On ne leur a même pas enseigné la guérison. Et alors, quand ils voient ça, ils reconnaissent qu'il y a un Dieu vivant. "Et, s'Il est vivant, Il—Il est suprême, et Il—Il guérit." Et avec ça, ça y est, parce que la base est déjà posée, les fondements, qu'Il est un guérisseur, et qu'Il guérit les gens. Puis, quand ils voient Sa Présence œuvrer à travers Son Église, alors ils disent : "Ça règle la question. C'est tout ce qu'il nous faut."

30 Mais nous, on nous a enseigné "l'imposition des mains aux malades", et des choses comme ça. C'est pour ça que ça ne marche pas aussi bien en Amérique.

31 Maintenant, souvenez-vous, dimanche matin prochain, si le Seigneur le veut — naturellement, Frère Neville en fera l'annonce. Et . . . le . . . *Un Tourbillon dans le vent*.

32 Maintenant je vous ai donné un peu de temps pour prendre Matthieu 27, dans les Écritures. Commençons à lire au—au verset 27, de l'Évangile de Matthieu. Maintenant, écoutons attentivement la lecture.

> *Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte.*
>
> *Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate.*
>
> *Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main . . .;*

puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs!

Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.

Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus.

Montés, *arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne,*

Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; . . . quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, et tirèrent *au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.*

. . . ils s'assirent, et le gardèrent.

Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.

Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

Les—les passants l'injuriaient, et secouaient la tête,

En disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!

Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient :

Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.

Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il veut le sauver. *Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.*

Les brigands, crucifiés avec lui, s'insultaient, *l'insultaient de la même manière.*

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Élie.

Et aussitôt l'un . . . courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire.

Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le sauver.

Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit.

Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,

Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent.

Étant sortis du sépulcre, *après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.*

Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.

33 Courbons la tête un petit instant pour prier.

34 Seigneur, nous savons que Tu es Dieu. Et cela . . . Après avoir lu cette Parole sainte et sacrée, nous pouvons encore voir que Ta nature n'a pas changé. Tu es toujours Dieu. Et il semblait que Jésus n'allait recevoir aucun secours, qu'Il était tombé aux mains des impies, et on L'avait mis en pièces, on Lui avait craché dessus, on s'était moqué de Lui, et Il était suspendu à la croix, ensanglanté, mourant. Et il semblait qu'il n'y avait aucun secours, de nulle part, au point qu'Il s'est même écrié : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?"

35 Mais Tu agis au moment où rien d'autre ne peut agir. Nous avons appris, Seigneur, que si nous avons des rivières que nous ne pouvons traverser, que si nous avons des montagnes infranchissables, Dieu est spécialiste des choses que les autres ne peuvent pas faire.

36 Tu es un spécialiste à l'œuvre; en effet, Tu connaissais la raison d'être de ce jour-là au Calvaire. Toi, en étant Dieu, Celui qui est infini, Tu savais que cette heure devait venir. Mais une fois qu'elle a été accomplie, alors Tu as montré que Tu étais Dieu. Tu as montré Qui était le Maître. Tu as ébranlé la terre, et les saints qui dormaient dans le sol sont ressuscités. Tu as obscurci le soleil, dans la nuit, comme dans les ténèbres de la nuit, pour montrer que Tu étais Dieu. Mais Tu avais semblé être silencieux si longtemps.

37 Tirons-en donc cette conclusion : aussi longtemps que nous marchons selon l'Esprit, conduits par la main de Dieu, peu

importe si ça semble aller mal, toutefois, nous faisons face au Calvaire; Dieu parlera à l'heure voulue, au moment voulu.

38 Maintenant, Dieu notre Père, nous Te demandons de bien vouloir pardonner nos péchés et nos offenses. Nous demandons la conduite de Ton Esprit. Conduis-nous, comme la Colombe a conduit l'Agneau. Permets que nous soyons obéissants face à tout ce qui peut nous arriver, en sachant ceci, que Dieu fait concourir toutes choses au bien, alors nous savons que tout ira bien.

39 Sois avec nous aujourd'hui, pendant ce service. Nous Te prions de sauver ceux qui peuvent être sauvés, qui cherchent le salut. Remplis de la Vie Éternelle ceux qui La cherchent. Nous Te prions de guérir ceux qui sont malades et affligés, qui sont venus chercher la guérison. Et nous Te louerons pour cela. Nous le demandons au Nom de Ton Fils, notre Sauveur, Jésus-Christ. Amen.

40 Maintenant, dans la prédication de ce matin, nous désirons attirer votre attention sur le texte que j'ai choisi de commenter : *Ce jour-là sur le Calvaire.*

41 Ça peut paraître un peu hors de saison; ce devrait être un Vendredi saint. On devrait se souvenir du Calvaire chaque jour. Nous avons entendu tant de choses sur lui, nous avons lu tant de choses sur lui. Des prédicateurs ont prêché sur lui, depuis le commencement du temps. Des chanteurs l'ont chanté tout au long des âges. Des prophètes l'ont prédit, quatre mille ans avant qu'il arrive. Et les prophètes d'aujourd'hui indiquent aux gens le moment où il s'est déroulé. C'est un jour tellement important! De tous les jours que Dieu a fait poindre sur la terre, c'est un des jours les plus importants.

42 Et s'il est à ce point important pour la race humaine, le Calvaire, je pense qu'il est bon pour nous de retourner en arrière et d'examiner, de voir ce qu'il signifie au juste, pour nous. En effet, je suis certain qu'en cette heure tardive où nous vivons, nous désirons connaître le plus de choses possible sur l'importance de Dieu. Tout ce que nous pouvons découvrir, nous sommes ici pour apprendre ça, pour voir ce qui est pour nous, et ce que Dieu a fait pour nous, et voir ce qu'Il a promis de faire pour nous. Et c'est pour ça que nous venons à l'église. C'est pour ça que le prédicateur prêche, c'est pour ça qu'il étudie et qu'il médite l'Écriture, et qu'il cherche l'inspiration. C'est parce qu'il est un serviteur, au service du peuple de Dieu. Et il essaie de trouver quelque chose qui. . . que Dieu voudrait dire à Son peuple, quelque chose qui les aiderait. Il se pourrait peut-être que ça les condamne dans leurs péchés, mais ça les aiderait à se relever, afin qu'ils abandonnent leurs péchés, et qu'ils se relèvent pour servir le Seigneur. Les ministres devraient rechercher ces choses.

43 Si ce jour est tellement important, si c'est l'un des plus grands jours, considérons en trois points différents ce que ce jour a signifié pour nous. Nous pourrions en prendre des centaines. Mais, ce matin, j'ai simplement choisi trois points différents, d'une importance capitale, que nous voulons considérer pendant les quelques instants qui vont suivre, et qui montrent ce que le Calvaire a signifié pour nous. Et je prie que cela condamne chaque pécheur ici présent, que cela amène chaque saint à tomber à genoux, que cela amène chaque malade à élever sa foi vers Dieu et à repartir guéri, chaque pécheur à être sauvé, chaque rétrograde à revenir et à avoir honte de lui, et chaque saint à se réjouir et à retrouver une ardeur nouvelle, une espérance nouvelle.

44 Le grand point important, ce que le Calvaire signifie pour nous et pour le monde, c'est qu'il a réglé la question du péché une fois pour toutes. L'homme avait été trouvé coupable de péché. Et le péché était une peine qu'aucun homme ne pouvait expier. La peine était tellement grande que personne ne pouvait expier cette peine. Je crois vraiment que Dieu avait décrété qu'il en serait ainsi, — que la peine serait tellement grande qu'aucun homme ne pourrait l'expier, — pour qu'Il puisse le faire Lui-même. Or, la peine du péché, c'était la mort. Et nous étions tous nés dans le péché, conçus dans l'iniquité, venus au monde en disant des mensonges. Par conséquent, aucun d'entre nous n'était digne, et on ne pouvait trouver personne sur terre qui était digne.

45 Et le péché n'a pas commencé sur terre. Le péché a commencé au Ciel. Luci-. . . était. . . Lucifer, le diable, était une créature condamnée, à cause de sa désobéissance, avant même qu'il arrive sur terre. Le péché a commencé au Ciel, où Dieu a établi les Anges, et tout, sur la même base que les êtres humains : la connaissance, l'arbre de la connaissance, l'arbre de la Vie et l'arbre de la connaissance, de sorte que l'homme pouvait faire son choix. Et quand il a été donné à Lucifer la prééminence, le privilège de faire son choix, il a voulu quelque chose de mieux que ce que Dieu avait. C'est là que les ennuis ont commencé.

46 Et le péché exigeait quelque chose. L'exigence, c'était la mort. La mort était la peine. Et là, nous pourrions entrer dans de nombreux détails là-dessus, parce que je ne crois pas qu'il n'y a qu'une seule mort. Il y a une seule Vie. Et je crois qu'un homme qui a la Vie Éternelle ne peut jamais mourir. Je crois qu'il y a un anéantissement complet de l'âme qui pèche; en effet, la Bible dit : "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra certainement." Non pas l'homme, mais "l'*âme* qui pèche". Alors, Satan devra certainement mourir, être complètement détruit. Je ne suis vraiment pas d'accord avec les universalistes, qui disent que Satan sera sauvé! Il a péché, et il est l'auteur du péché. Son âme a péché; et il était un esprit. Cet esprit sera totalement anéanti, il n'en restera plus rien.

47 Et quand le péché a frappé la terre, là-bas au commencement, comme un voile d'obscurité tombé des cieux, il a littéralement paralysé la terre. Il a précipité dans l'esclavage toutes les créatures de la terre et toute la création de Dieu. L'homme était sous l'esclavage de la mort, de la maladie, des ennuis, du chagrin. Avec lui toute la nature est tombée. Le péché était un anesthésique qui, en fait, a paralysé la terre. Alors nous nous sommes retrouvés ici, sans espérance, parce que toutes les créatures de la terre y étaient assujetties. Et tous ceux qui naissaient sur terre y étaient assujettis.

48 Alors, il fallait que ça vienne d'un Lieu où le péché n'existait pas. Ça ne pouvait pas venir de la terre. L'un de nous ne pouvait pas racheter l'autre. Il fallait que ça vienne de Quelqu'un d'autre.

49 Donc, quand l'homme s'est rendu compte qu'il était séparé de son Dieu, il est devenu un vagabond. Ils pleuraient. Ils poussaient des cris. Ils peinaient. Ils erraient dans les montagnes et les déserts, cherchant une Cité dont l'architecte et le constructeur était Dieu. En effet, il savait que s'il revenait un jour dans la Présence de Dieu, il pourrait en discuter avec Lui. Mais il n'y avait pas de moyen de revenir. Il était perdu. Il ne savait pas de quel côté se tourner, alors il est devenu errant, essayant de trouver un endroit qui lui indiquerait un moyen de revenir à ce Lieu. Il y avait quelque chose à l'intérieur de lui qui lui disait qu'il venait d'un—d'un Lieu qui était parfait. Il n'y a pas une seule personne ici, parmi les auditeurs visibles de ce matin, ou parmi les auditeurs de cette bande magnétique, partout où elle ira, dans le monde entier, il n'y a personne, ni ici ni ailleurs, qui ne cherche cette perfection.

50 Vous payez vos factures, et vous vous dites : "Ça va régler le problème." Quand vous avez payé vos factures, alors quelqu'un de votre famille tombe malade. Quand ça va mieux du côté maladie, alors vous avez d'autres factures à payer. Tout à coup, vos cheveux grisonnent, et alors vous voulez redevenir jeune. Il y a toujours quelque chose, constamment, et c'est à cause de cette vague du péché. Mais, dans votre cœur, le fait même que vous cherchez cette Perfection, ça prouve qu'elle existe quelque part. Quelque part, il y a quelque chose.

51 C'est pour ça qu'aujourd'hui, bien souvent, le pécheur est toujours errant. Une belle jeune fille va couper sa chevelure pour être populaire, se peindre le visage pour s'embellir, mettre des vêtements pour montrer les formes de sa personne. C'est parce que c'est tout ce qu'elle peut trouver, trouver quelque part, en cherchant à trouver quelque chose qui lui revienne : quand elle peut inciter des hommes à la siffler, à lui faire signe, à flirter avec elle. Le jeune homme va faire la même chose à l'égard de la femme. Il va chercher à se rendre attirant pour elle. Des voisins vont construire une maison et l'arranger d'une certaine façon, parce que, comme ça, elle va paraître un peu mieux que la maison

du voisin. Continuellement, nous recherchons quelque chose, et il y a toujours quelque chose d'un peu mieux. La jeune fille va trouver une autre jeune fille qui est plus populaire qu'elle. Le voisin va trouver une maison qui a une plus belle apparence que la sienne. La femme va trouver une autre femme habillée d'une certaine façon, qui a une plus belle apparence qu'elle.

52 C'est quelque chose en nous, qui recherche quelque chose, et ça montre que nous sommes perdus. Nous voulons trouver ce quelque chose qui nous apportera la satisfaction, qui comblera ce vide, cette faim qui est à l'intérieur, mais il semble que nous n'arrivons pas à le trouver. Les êtres humains ont cherché à le trouver, tout au long des âges. Pour ce faire, ils ont pleuré. Ils ont poussé des cris. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu, mais ils ne l'ont quand même pas trouvé, ils erraient dans le monde.

53 Enfin, un jour, — ce jour du Calvaire, — Quelqu'un est descendu de la Gloire. Quelqu'un du Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est descendu de la Gloire, et le Calvaire a pris forme. C'est ce jour-là que le prix a été payé, et que la question du péché a été réglée pour toujours. Et c'est ce qui a ouvert le chemin vers cette chose dont nous avons faim et soif. C'est ce qui nous a amenés à un lieu de satisfaction. Aucun homme qui a déjà visité le Calvaire, qui a vu ce qui s'est passé là-bas, ne pourra jamais plus être le même. Tout ce à quoi il a jamais aspiré, tout ce qu'il a jamais désiré, il le trouve, quand il atteint cet endroit.

54 C'était un jour tellement important et quelque chose de tellement important, que le monde en a été secoué. Le monde en a été secoué, secoué comme il ne l'avait jamais été auparavant. Quand Jésus est mort au Calvaire, et qu'Il a réglé la question du péché, ce monde de péché a été plongé dans l'obscurité. Le soleil s'est couché au milieu du jour, il a eu un effondrement nerveux. Les rochers ont été secoués, les montagnes se sont fendues, et d'un coup les cadavres sont sortis de la tombe.

55 Qu'est-ce que cela a eu pour conséquence? Dieu s'est dirigé droit sur le Calvaire. Il a blessé pour toujours cet animal appelé Satan. Depuis lors, celui-ci est plus méchant, parce que c'est ce qui a apporté la Lumière à la race humaine. Et tout le monde sait qu'un animal qui est blessé, c'est là qu'il est le plus méchant; il se traîne de lieu en lieu, le dos brisé. Or, Satan a reçu le coup fatal, au Calvaire. La terre a prouvé que c'était bien le cas.

56 Le plus grand prix qui ait jamais été payé, le Seul qui pouvait le payer est venu le payer, au Calvaire. C'est là que le grand prix a été payé. Voilà un des points. Dieu avait exigé ça. Aucun homme n'en était digne. Aucun homme n'en était capable. Aucun homme ne pouvait le faire. Alors Dieu est venu, Lui-même, Il s'est fait homme, Il a vécu une vie humaine, sujette aux désirs humains, et Il a été crucifié au Calvaire. Et là, alors que Satan pensait qu'Il ne le ferait pas, qu'Il n'irait pas jusqu'au bout, Il a supporté Gethsémané et toutes les tentations que n'importe quel homme a

jamais supportées. Il a supporté tout ça, exactement comme tous les hommes, mais Il a payé le prix.

57 Et c'est ce qui a plongé la terre dans l'obscurité. C'était comme une anesthésie, pour une opération. Quand un médecin anesthésie un homme — avant de l'opérer, il l'assomme d'abord. Et quand Dieu a pratiqué la—l'opération, pour l'Église, le monde a reçu une anesthésie, la nature a eu une convulsion. Ça n'a rien d'étonnant! Dieu, dans une chair humaine, mourait. C'était l'heure que le monde avait attendue, et pourtant beaucoup d'entre eux ne le savaient pas.

58 C'est pareil aujourd'hui : beaucoup ont attendu ces choses, et pourtant, ils ne les reconnaissent pas. Ils ne sont pas conscients du moyen de s'en sortir. Ils sont encore en quête des plaisirs et des choses du monde, ils essaient de trouver le moyen de s'en sortir.

59 Il y avait eu beaucoup de poteaux indicateurs qui avaient annoncé ce jour-là, beaucoup de grandes préfigurations. C'est ce qui avait été préfiguré par l'agneau, par le bœuf, par la tourterelle et toutes ces choses. Et pourtant, elles n'avaient pas pu briser ça. Elles n'avaient pas pu briser l'emprise de la mort, sous laquelle Satan tenait la terre.

60 Les pierres mêmes sur lesquelles il avait une fois marché, en se promenant sur la terre : du soufre brûlant! Lucifer était le fils de l'aurore, et il avait marché sur la terre quand elle était un volcan brûlant. Ces mêmes pierres, qui s'étaient refroidies, quand Jésus est mort, au Calvaire, elles ont été vomies hors de la terre.

61 Le prix avait été payé, l'esclavage de Satan avait été brisé. Dieu a remis entre les mains de l'homme un moyen de revenir vers ce qu'il cherchait. Il n'avait plus à pleurer. Ce coup, quand Il a cassé les reins de Satan, là-bas au Calvaire, les reins du péché, de la maladie! Et c'est ce qui ramène chaque être mortel de la terre dans la Présence de Dieu, avec ses péchés pardonnés. Alléluia! Nos péchés sont pardonnés. Satan ne peut plus nous garder dans l'obscurité, éloignés de Dieu.

62 Une grande route est tracée. Un téléphone y a été installé. Il y a une ligne pour communiquer avec la Gloire, chaque personne a alors accès à cette ligne. Si un homme est rempli de péché : cela l'a relié au standard, il peut être pardonné de ce péché. Non seulement ça, mais le prix de ce péché-là a été payé. Oh! Vous n'avez pas à dire : "Je ne suis pas digne." Bien sûr que vous ne l'êtes pas, vous ne pourriez jamais l'être. Mais Quelqu'un qui était digne a pris votre place. Vous êtes libre. Vous n'avez plus à errer. Vous n'avez pas à être un homme en quête de plaisirs ici sur terre.

Car il y a une Source remplie du Sang,
Des veines d'Emmanuel,
Tout pécheur plongé dans ce flot
Est lavé de tout péché.

63 Vous n'avez pas à être perdu. Il y a une grande route, et un Chemin, et il est appelé le Chemin de la sainteté. L'impur n'y passe pas. En effet, il passe d'abord par la source, après quoi il s'engage sur la grande route.

64 Il a brisé les pouvoirs de Satan. Il a ouvert les portes de la prison du séjour des morts, à chaque homme qui était enfermé sur cette terre, dans les prisons, qui craignait le moment de sa mort, ce que la mort lui réservait. Sur le Calvaire, Il a ouvert les portes des cellules, et Il a mis en liberté tous les captifs. Vous n'avez plus à être ravagé par le péché. Vous n'avez plus à livrer vos membres au péché : de boire, de fumer, de jouer à des jeux d'argent, de dire des mensonges. Vous pouvez être honnête, juste et droit. Et Satan ne peut rien y faire, parce que vous avez saisi une corde, une corde de Sécurité, qui est ancrée dans le Rocher des Âges. Aucune secousse ne peut vous En détacher. Aucun vent ne peut vous En détacher. Rien du tout, pas même la mort elle-même, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ. Voilà ce que le Calvaire a signifié.

65 Les hommes qui étaient dans l'esclavage ont été libérés. Les hommes, qui autrefois vivaient dans la crainte de la mort, peuvent ne plus craindre la mort. Un homme qui désire ardemment une Cité dont l'architecte et le constructeur est Dieu, peut s'engager sur la grande route et tourner sa face vers le Ciel, parce qu'il est libre. Alléluia! Il est racheté. Il n'a plus besoin d'errer, car il y a un moyen de savoir si on est dans le vrai ou pas. Dieu nous donne la Vie. Nos péchés ont disparu. Ce jour-là au Calvaire a payé le prix. Quand nous voyons tout ça, ce n'est pas étonnant que le poète ait écrit :

> Alors que les rochers se fendaient et que les
> cieux s'assombrissaient,
> Mon Sauveur courba la tête et mourut;
> Le voile déchiré révéla le Chemin
> Vers les joies du Ciel et le jour sans fin.

66 Abraham n'a plus à errer partout dans le pays, à la recherche d'une Cité. Le pécheur n'a plus à se demander s'il peut être sauvé ou non. Le malade n'a plus à se demander s'il peut être guéri ou non. Le voile déchiré, ce jour-là au Calvaire, a révélé le Chemin vers la victoire totale. Dieu nous a donné les puissances de Son Esprit, pour mener une vie triomphante, surmonter toutes ces choses; tout ce qu'Il nous demande, c'est d'y croire. C'est ce qui est arrivé, ce jour-là au Calvaire. Jamais il n'y a eu un jour comme celui-là. Jamais plus il n'y en aura un comme celui-là. Ce n'est plus nécessaire. Le prix est payé, et nous sommes rachetés. Grâces soient rendues à Dieu! Nous sommes rachetés. Il n'y a plus lieu de se demander ce qu'il en est. On n'en est plus aux hypothèses. Tout cela a été effacé. Le voile a tiré le rideau, et nous sommes engagés sur une grande route, non plus pour nous demander ce qu'il en est, mais pour croire et continuer à marcher,

tout simplement. Nous marchons tout droit dans la Présence même de Dieu.

67 Abraham savait, et d'autres savaient, là, pendant qu'ils cherchaient une Cité, ils savaient qu'ils venaient de Quelque Part. Quelque chose était arrivé. Ils vivaient sur une terre paralysée. Il y avait des tremblements de terre. Il y avait des tempêtes. Des guerres et des massacres! Le loup et l'agneau se nourrissaient l'un de l'autre, ou, le loup se nourrissait de l'agneau, et le lion mange le bœuf. On dirait qu'il y a quelque chose qui cloche. Il y a quelque chose qui ne va pas. Il savait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. L'homme, le frère, tue son frère; le père tue son fils, le fils tue son père. Il y a quelque chose qui ne va pas. Il prend de l'âge. Il se meurt. Il dépérit. Il est miné par la maladie. Il est dans l'esclavage. Les arbres poussent, mais ne sont pas immortels. Ils meurent. Les montagnes changent. Les mers se dessèchent. Les eaux tarissent. Il y a quelque chose qui ne va pas. Et il cherchait un endroit, une Cité où ça n'arrivait plus. Il savait que si jamais il pouvait revenir dans la Présence de Celui qui avait fait toutes choses bien, il pourrait en discuter avec Lui.

68 Oh, pécheur, quel privilège, ce matin, de savoir que vous êtes en possession du Chemin maintenant. Ce jour-là au Calvaire a créé une ouverture sur le Chemin. En effet, tout ce que les patriarches cherchaient, tout ce qu'ils recherchaient, le Calvaire vous l'a donné, gratuitement. Comment pourriez-vous rejeter ça? Comment pourriez-vous rejeter ça pour adhérer à une dénomination? Comment pourriez-vous rejeter ça pour y substituer autre chose, les plaisirs du monde? Pourquoi ne pas l'accepter? Le voile déchiré ramène un homme directement dans la Présence de Dieu, sans aucune espèce de péché sur lui. Et il met devant lui une route, qui mène vers ce qu'il cherche : le Ciel, la gloire, la paix, la Vie Éternelle, tout est droit devant lui.

69 Ce jour-là a porté le—le coup mortel au pouvoir de Satan. Il a mis fin à tout.

70 Et je peux Le voir là-bas; c'était Lui l'agneau de l'Éden, dès la toute première ombre qui en est apparue.

71 Quand Abel, par la foi, a offert à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn, il a dû attacher une—une liane autour du cou de l'agneau, il l'a tiré jusqu'au rocher. Il a pris une—une pierre dans sa main, pour lui servir de lance, et il a renversé sa petite tête; et il l'a martelé, l'a mis en pièces, jusqu'à ce qu'il meure. Et sa laine était imbibée de son propre sang. Il baignait dans son sang. C'était une ombre.

72 Mais, ce jour-là au Calvaire, là ce n'était pas un agneau de cette terre, mais c'était l'Agneau de Dieu qui mourait, qui baignait dans Son propre Sang. Le monde L'a mis en pièces, L'a martelé, L'a battu, Lui a craché dessus, L'a frappé brutalement,

L'a giflé, et tout; et le Sang tombait goutte à goutte de Ses cheveux.

73 Quand l'agneau d'Abel est mort, il est mort en parlant dans une langue qu'Abel ne pouvait pas comprendre. Il bêlait.

74 Et quand l'Agneau de Dieu est mort, ce jour-là au Calvaire, Il a parlé dans une langue, personne ne L'a compris : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?" C'était l'Agneau de Dieu, mis en pièces, martelé.

75 C'était Lui l'Agneau même auquel pensait Abel, quand il a vu la Semence promise de la femme. C'était Lui l'Agneau que Daniel a vu, qui s'était détaché de la montagne sans le secours d'aucune main. C'était Lui la Roue au milieu de la roue, pour le prophète. Tout ce qu'ils avaient vu d'avance s'est réalisé ce jour-là, ce jour-là au Calvaire. C'est ce qui a amené cette grande chose. C'est ce qui a cassé les reins de Satan.

76 Premièrement, nous devrions chercher ce que ce jour-là a signifié. Deuxièmement, nous devrions voir ce que ce jour-là a fait pour nous, alors, ce qu'il a fait pour nous. Alors, troisièmement, regardons ce que nous devrions faire pour ce jour-là. Nous, qu'est-ce que nous devrions faire?

77 D'abord, nous devrions l'examiner, car c'est un grand jour, le plus grand de tous les jours. Le prix du péché a été réglé. Le pouvoir de Satan a été brisé.

78 Et maintenant, nous voulons voir ce que nous devrions faire en retour. Maintenant, en retour, quand Jésus est mort au Calvaire, sur le Calvaire, ce jour-là, non seulement Il a payé le prix de nos péchés, mais Il a aussi payé le prix et Il a pourvu d'un moyen, pour que nous puissions Le suivre. En effet, nous, les Adam déchus, qui avons été rachetés, comme l'Esprit conduisait Adam (le premier Adam), par l'Esprit, qui avait autorité sur toute la nature, ainsi, nous (le deuxième Adam), ou les hommes de la terre, nous avons été rachetés par Christ, depuis le jour du Calvaire, nous pouvons Le suivre. Alors, quand Il est mort au Calvaire, Il a pourvu d'un moyen. Il a rendu l'Esprit, le Saint-Esprit, c'est ainsi qu'Il a été renvoyé sur terre, pour que vous et moi, nous En vivions. C'est ce que le Calvaire signifie pour nous : de Le suivre, Lui.

79 D'abord, l'examiner, voir ce qu'il a fait pour nous. Et maintenant, qu'est-ce que nous devons faire pour lui? Vous et moi, qu'est-ce que nous devons faire?

80 Bon, nous disons : "Eh bien, je—j'apprécie ça. C'est vraiment formidable." Mais nous devons l'accepter. Et l'accepter, c'est accepter Sa Personne, Christ, dans notre cœur.

81 Alors nous sommes libérés du péché; par conséquent, nous ne sommes retenus dans aucune des chaînes du péché, aucune. Dieu, — c'est tout comme si nous n'avions jamais péché, — le

Sacrifice parfait nous a rendus parfaits. En effet, Jésus a dit : "Soyez donc parfaits, comme votre Père Céleste est parfait." Donc, il n'y a rien d'autre à faire, mais nous sommes rendus parfaits dans la Présence de Dieu.

82 Or, c'est là que nous perdons notre position. Si nous ne sommes pas vigilants, nous chercherons à regarder en arrière, à ce que nous étions. Et tant que nous regardons en arrière, à ce que nous étions, le Sacrifice ne signifie rien pour nous. Oh, vous le voyez, n'est-ce pas, église? Je ne voudrais . . . Je ne voudrais même pas essayer de faire ce travail. Je ne peux pas, ni vous non plus. Inutile d'essayer. Vous êtes perdu dès le départ, tant que vous regardez à ce que vous avez fait. Mais ne regardez pas à ce que vous avez fait.

83 Regardez ce que ce jour-là sur le Calvaire a fait pour vous. Il a payé le prix pour vous. Il a réglé la question. "Si vos péchés sont comme le cramoisi : ils sont blancs comme la neige. Rouges comme la pourpre : blancs comme la laine." Alors, vous n'avez pas de péché. Vous êtes parfaitement sans péché. Peu importe ce que vous avez fait, ou ce que vous faites, vous êtes quand même sans péché. Pourvu que vous ayez accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, vos péchés sont pardonnés. Tout ce qui est *pardonné* est "remis et oublié".

84 Alors, qu'est ce que cela a pour conséquence? Cela vous donne, après avoir rempli cette condition, Son Esprit, pour pouvoir Le suivre, et faire comme Lui a fait, pour les autres qui vont suivre. Il n'était qu'un seul Homme, l'Homme parfait. Il a donné Sa vie à Lui, Il vous a donné un exemple. Maintenant, qu'est-ce que nous devons faire?

85 Bon, la première chose que je veux dire, c'est que Jésus n'a jamais vécu pour Lui-même. Sa vie a été consacrée aux autres. C'est parfaitement ça la Vie Éternelle. Quand vous dites que vous allez à l'église, et que vous faites des bonnes actions, c'est bien. Mais quand vous vivez votre vie pour vous-même, vous n'avez pas la Vie Éternelle. La Vie Éternelle, c'est de vivre pour les autres. C'est ce qu'Elle a prouvé, quand Elle est venue dans l'Agneau de Dieu. Il vivait, et Il avait la Vie Éternelle, parce qu'Il ne vivait pas pour Lui-même. Il vivait pour les autres. Et vous recevez la Vie Éternelle, en recevant ce jour-là, alors vous ne vivez plus pour vous-même. Vous vivez pour les autres.

86 Quelqu'un disait : "Comment pouvez-vous laisser des gens vous traiter de tous les noms, comme ça?" Vous ne vivez pas pour vous-même. Vous vivez pour les autres, pour pouvoir racheter cet homme-là. Vous devenez des fils. Et le problème, c'est que l'église l'a oublié, qu'ils sont des fils. Vous êtes un fils. Vous prenez la place de Christ. Vous êtes un fils, alors ne vivez pas pour vous-même. Vivez pour les autres.

87 "Eh bien, Frère Branham, je peux vivre pour ce frère-*ci*, parce que c'est un homme vraiment sympathique." Ce n'est pas ça.

88 Vivez pour l'homme qui vous hait. Vivez pour la personne qui vous tuerait si elle le pouvait. C'est ce qu'ils Lui ont fait. Ils L'ont tué, et Il est mort, pour pouvoir les sauver. C'est ça la Vie Éternelle. Quand vous, c'est ça que vous avez dans votre cœur, alors vous vous dirigez vers le Ciel. Mais vous sacrifiez les choses qui vous appartiennent, vous les abandonnez, comme le mouton donne sa laine. Vous regardez plus loin, en direction du Calvaire.

89 J'espère que ceci vous aide à vous positionner. C'est ça que le Tabernacle, c'est ça que tous les gens doivent faire : il faut trouver ce que vous êtes, et quel est le but. L'église, il ne s'agit pas d'aller à l'église, rien que pour jouer de la musique et chanter des cantiques. L'église est un lieu de correction. "Le jugement commence par la maison de Dieu."

90 "Nous devons nous regarder comme morts, et comme vivants pour Christ." Alors, Il a pourvu du moyen, pour que nous puissions nous sacrifier nous-mêmes, pour Son service, pour Le suivre. Si nous Le suivons, nous vivons la Vie que Lui a vécue. C'est merveilleux, ça.

91 Jésus a dit, Il en a parlé. Je vais vous donner quelques citations là-dessus. Écoutez bien. Ne manquez pas ceci. Jésus a dit que ce Jour-là Il séparerait les gens, comme les brebis d'avec les boucs. Et Il dirait aux boucs : "Mettez-vous à gauche", et aux brebis : "Mettez-vous à droite."

92 Et Il a dit aux boucs : "Retirez-vous de Moi. Car J'ai eu faim, et vous ne M'avez pas donné à manger. J'étais en prison, et vous ne M'avez pas visité. J'étais nu, et vous ne M'avez pas vêtu. J'ai eu soif, et vous ne M'avez pas donné à boire. J'étais malade, et vous ne M'avez pas visité. Alors, retirez-vous de Moi."

93 Et aux brebis Il a dit : "J'ai eu faim, et vous M'avez donné à manger. J'étais nu, et vous M'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous M'avez assisté."

94 Et, remarquez, ne manquez pas de saisir ceci, église. Gardez ceci dans votre cœur pour toujours. C'était fait de façon tellement inconsciente! Les gens ne le font pas par devoir. Un homme qui vous donne quelque chose, parce que c'est ce qu'il doit faire, un homme qui vous donne à manger, parce que c'est ce qu'il doit faire, il a une conception égoïste. Ça devrait être votre vie même, votre initiative même.

95 Ces brebis-là, ça les a tellement étonnées qu'elles ont dit : "Seigneur, quand as-Tu eu faim? Et que nous n'ayons pas voulu Te donner à manger . . . Quand as-Tu eu faim, et T'avons-nous donné à manger? Quand étais-Tu nu, et T'avons-nous donné des vêtements? Quand as-Tu eu soif, et T'avons-nous donné à boire? Quand étais-Tu malade, et T'avons-nous assisté?"

96 C'était fait tellement automatiquement, par amour, c'était tout simplement Ta Vie qui vivait en eux. Ô Dieu, permets que les gens voient ce que le Calvaire a fait pour nous. Tellement automatiquement.

"Quand ça, Seigneur? Nous ne l'avions jamais su."

97 Regardez ce que Jésus a dit en se retournant : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à ceux-ci, c'est à Moi que vous les avez faites."

98 Une vie dépourvue d'égoïsme; non pas après réflexion, non pas d'y réfléchir, mais vous êtes tellement mort aux choses de ce monde, et tellement vivant en Christ, tellement engagé sur la grande route, que ces choses-là sont tout simplement automatiques. Vous les faites, tout simplement. Non pas de dire : "Bon, eh bien, Seigneur; Seigneur, Tu veux que je fasse ça." Ce n'est pas ça. Vous êtes simplement une partie de Lui. Son Esprit est en vous, et vous agissez comme Lui agissait! Ah! Saisissez-le bien.

99 "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort."

100 "Ceux qui Me disent : 'Seigneur, Seigneur!' n'entreront pas tous, mais ceux-là seuls qui font la volonté de Mon Père", simplement du fond du cœur, volontiers.

101 Or, ce jour-là au Calvaire a payé ce prix, pour que nous puissions être comme ça.

102 Non pas de dire : "Vous savez, une fois, la veuve Jones... Elle n'avait plus de charbon, et je suis allé lui en acheter. Je vous le dis, j'ai vu un frère qui avait besoin d'un complet, et je suis allé lui acheter un complet. Dieu soit béni! Je suis un Chrétien." Oh! la la! Pauvre égoïste misérable. Tu es un hypocrite.

103 "Que ta main droite ne sache pas ce que fait ta gauche, et que ta gauche ne sache pas ce que fait ta droite." Tellement automatiquement mort en Christ, que vous le faites, de toute façon. C'est votre nature. C'est votre caractère. Vous le faites, de toute façon. C'est simplement ça la Vie qui vit en vous. Vous êtes complètement soumis à cet Esprit, et c'est Lui qui vit Sa Vie en vous. Oh, vous sentez cet Esprit béni, cette Vie! "Ce n'est pas moi qui vis," a dit Paul, "mais c'est Christ qui vit en moi", c'est tellement automatique.

104 "Eh bien, je vous le dis, Frère Branham, nous, nous sommes Chrétiens. Nous aidons ces gens-*ci*. Nous aidons ces gens-*là*." Oh! la la! Honte à vous. Le Christianisme, ce n'est pas ça.

105 Le Christianisme — c'est tout simplement automatique, ces choses-là sont à faire. C'est ce qu'il faut faire. Vous oubliez tout ça, vraiment, vous ne pensez même pas que "moi, non". Allez, faites-le.

106 Christ a complètement abandonné Sa vie à Dieu. Il S'est donné Lui-même, comme un serviteur, au service du peuple. Il a donné Sa vie librement. Il n'était pas obligé de le faire. Il ne l'a pas fait à contrecœur. Il n'a pas dit : "Frères, vous devriez avoir beaucoup d'estime pour Moi, là, parce que Je suis venu mourir pour vous." Il n'en a pas soufflé mot. Il est mort, de toute façon, parce que c'était Dieu en Lui.

107 C'est Dieu en vous, c'est Dieu en moi, qui fait que nous considérons les autres. Les brebis d'un côté.

108 L'un d'eux dira : "Eh bien, Seigneur, j'ai fait *ceci*. Et, Seigneur, j'ai fait *cela*."

109 Il a dit : "Retirez-vous de Moi, vous, ouvriers d'iniquité. Je ne vous ai même jamais connus."

110 Si l'église pouvait en arriver à saisir ces réalités fondamentales, que ce n'est pas quelque chose que vous essayez de faire, que vous vous forcez à faire. C'est quelque chose qui est né en vous.

111 Pardonne-moi, mon ami pentecôtiste. Je suis pentecôtiste. Mais mes amis pentecôtistes en sont au point où il faut qu'il y ait beaucoup—beaucoup de musique très rythmée, le battement des orchestres, ou de taper des mains, ou des tambourins, pour faire pousser des cris aux gens. Ça, ce n'est que de l'émotion. Les fanfares jouent avant la bataille. On fait ressentir l'émotion de la bataille aux gens. La musique, je crois à ça. Taper des mains, je crois à ça. Mais, je crois à ces choses. C'est tout à fait vrai. Nous devrions avoir ces choses.

112 Mais vous avez négligé les grandes choses; c'est cette vie de sacrifice de soi, que Dieu vit en vous : de faire automatiquement ce qui est bien, parce que c'est bien. De continuer à avancer, tout simplement, de trouver ça tout naturel. De mener cette vie-là, tout simplement. Alors vous regardez, vous voyez ce qui se passe. Simplement, vous . . . vous ne . . . Vous êtes sur la grande route, — c'est ça que le Calvaire a signifié pour vous, — sur la grande route, qui a été ouverte ce jour-là pour vous.

113 Maintenant, maintenant, souvenez-vous, vous ne pouvez pas être moitié bouc, moitié brebis. Ils ne sont pas compatibles.

114 Bon, il y a beaucoup de gens qui disent : "Oui, vous savez quoi? Nous avons une organisation dans notre groupe. Nous—nous aidons les pauvres. Nous faisons *ceci*." Il n'y a pas de mal à ça, mais vous chantez vos propres louanges. Ne faites pas ça.

115 "Faites vos aumônes en secret", a dit Jésus. C'est tout simplement automatique, c'est quelque chose en vous, ça ne vous demande pas plus que d'aller chercher un peu d'eau. Vous avez soif. Si votre voisin a soif, vous pensez à lui aussi. Le besoin du voisin — vous pensez à lui, autant que s'il s'agissait

de votre besoin à vous. Et vous n'y faites même pas attention, vous continuez à mener votre vie, tout simplement.

Or, vous ne pouvez pas être moitié brebis, moitié bouc.

116 Donc, si vous dites : "Eh bien, notre église a une organisation. Nous donnons aux pauvres, et nous faisons *ceci*, et nous faisons *cela*, et nous faisons *telle autre chose*."

117 Si vous avez cette partie-là sans avoir l'autre, la Vie de Christ en vous, vous le faites absolument en vain. Jésus . . . Paul a dit, dans I Corinthiens 13 : "Quand je donnerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé comme sacrifice, cela ne me sert de rien."

118 C'est dur à entendre, ça, mais c'est la Vérité. Vous devez en arriver à saisir cette réalité, reconnaître ce que le Calvaire a fait pour vous. Nous le regardons, et nous disons : "Oh oui, c'est bien." Ce n'est pas ça. Si ce Fils de Dieu là, il Lui a fallu aller au Calvaire, pour y être crucifié, chaque fils qui vient doit aller à un Calvaire. Il doit, lui aussi, avoir un Calvaire. Vous devez avoir votre jour au Calvaire. Je dois avoir mon jour au Calvaire. C'est ce qui règle la question du péché. Ce n'est pas de serrer la main du prédicateur; ce n'est pas d'entrer dans l'église en se faisant secouer, ni d'y entrer par une lettre, ni d'y entrer par une profession. Mais d'y entrer par une Naissance. Il n'a jamais donné une lettre. Il n'a jamais donné une profession. Il a donné une Naissance. C'est comme ça que nous Y entrons. Alors, à partir de là, nous vivons automatiquement des vies chrétiennes.

119 Maintenant, une autre remarque. Moitié bouc, moitié brebis, ça n'existe pas, ça. Vous êtes soit bouc, soit brebis. Vous n'êtes pas moitié bouc, moitié brebis. Vous êtes soit bouc soit brebis.

120 Or, si vous faites simplement des bonnes actions, et que vous pensez pouvoir Y entrer à cause d'elles, dans ce cas-là le jour du Calvaire n'aurait pas été nécessaire. Avec la loi, on avait déjà ça. Mais, puisqu'il a fallu un jour du Calvaire, c'était afin d'introduire ça, pour que nous ne soyons pas seulement des membres d'église, mais que nous soyons des fils et des filles de Dieu. C'est ça qu'a été le jour du Calvaire. C'est ça qu'il a signifié pour vous : que vous puissiez faire, suivre et agir comme Jésus.

121 Or, la rivière ne coule pas en même temps en amont et en aval. La rivière ne coule que dans un sens. De même, l'Esprit de Dieu ne coule que dans un sens. Il ne Se mélange avec rien d'autre. Il coule toujours dans le même sens.

122 Regardez bien Jésus, pour conclure. Jésus a dit : "Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi, et vous en ferez de plus grandes, parce que Je m'en vais à Mon Père."

123 Ce n'est pas tant à l'église d'ici que je dis ces choses. Vous, vous comprenez. Mais ces Messages sont enregistrés. Des

dizaines de milliers de personnes les écoutent, dans le monde entier.

124 Je vais répondre tout de suite à cette question, pour le critiqueur. On m'a souvent dit. . . rapporté. Ils disent : "Mais, vous croyez la Bible? Jésus a dit : 'Ces œuvres que Je fais, vous les ferez aussi, et vous en ferez de plus grandes, parce que Je m'en vais à Mon Père.'"

125 Comment pouvez-vous être si moche, monsieur? Comment pouvez-vous manquer de discernement à ce point-là, égaré dans vos théologies intellectuelles, dans votre conception mentale des choses? Mon cher ami perdu, ne pouvez-vous pas comprendre que cette Bible s'interprète spirituellement?

126 Jésus a rendu grâces au Père d'avoir caché Cela aux érudits, aux astucieux, aux sages et aux intelligents, et d'avoir voulu Le révéler aux enfants, qui seraient disposés à venir au Calvaire.

127 Maintenant, regardez bien. Jésus a dit, regardez bien comment Il a exprimé ça. "Les œuvres que Je fais", Il les fait maintenant même. "Les œuvres que Je fais maintenant, de guérir les malades, de ressusciter les morts, d'ouvrir les yeux des aveugles, ces œuvres, vous les ferez aussi. Vous les ferez, si vous croyez en Moi. Vous ferez ces œuvres. Et ensuite vous en ferez une plus grande, parce que Je m'en vais à Mon Père.

128 "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez. Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde. Je ne vous laisserai pas orphelins. Je prierai le Père; Il vous enverra un autre Consolateur, le Saint-Esprit, que le monde ne peut recevoir; mais vous, vous pouvez Le recevoir."

129 Maintenant, remarquez. Les œuvres "plus grandes", c'était d'avoir la Puissance dans l'Église, non seulement de guérir les malades par la prière, de chasser les démons par la prière, mais de transmettre la Vie Éternelle aux croyants. Le Saint-Esprit allait venir, et serait remis dans les mains de l'Église, pour transmettre la Vie. Oh! C'est ça que le Calvaire a signifié. Il a pris possession d'hommes et de femmes avilis, dégradés, et les a élevés jusqu'à cette position, d'être des fils et des filles de Dieu, de guérir les malades et de transmettre la Vie Éternelle; en donnant le Saint-Esprit à des croyants obéissants, des hommes qui étaient autrefois des incroyants deviennent des croyants, et transmettent la Vie spirituelle Éternelle.

130 Combien plus grand est-ce, de dire : "Cette femme malade couchée ici, je peux faire une prière de la foi, et elle sera guérie", — c'est une grande chose, c'est ça qu'Il faisait à l'époque, — "mais", a-t-Il dit, "vous en ferez de plus grandes; Je vais vous donner la Puissance, non seulement de le ressusciter pour un temps, mais de lui donner la Vie Éternelle, celle qui sera Éternelle, pour toujours."

131 Pauvres misérables aveugles, comment faites-vous pour manquer ça? Vous ne voyez donc pas ce qu'est la chose "plus grande"? C'est la plus grande chose qui ait jamais pu arriver, c'était de transmettre la Vie Éternelle à des gens. La Vie Éternelle, qu'est-ce que c'est? La Vie qu'Il a vécue, la Vie qui était en Lui — de La transmettre à d'autres. Est-ce qu'un homme peut faire ça? Un fils de Dieu le peut.

132 Jésus a dit : "Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

133 Or, c'est là que l'église catholique et beaucoup d'autres ont fait leur grande erreur. Ils se présentent là et disent : "Je pardonne vos péchés." Ce n'était pas ça.

134 Comment les péchés leur étaient-ils pardonnés, dans la Bible? Pierre a répondu à cette question, le Jour de la Pentecôte. Ils ont dit : "Que pouvons-nous faire pour être sauvés? Comment pouvons-nous recevoir Ce que vous, vous avez?" Il a rédigé l'ordonnance. Il leur a dit ce qu'il fallait faire.

135 Il a dit : "Repentez-vous, chacun de vous, envers Dieu, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ." Pour quoi? La rémission de votre péché. Les voilà, les œuvres "plus grandes".

136 Combien d'entre vous, les prédicateurs, ce matin, combien d'entre vous, qui écoutez ma Parole sur la bande magnétique, sont prêts à aller au Calvaire ce matin? Et à considérer ce que Dieu a fait là-bas pour vous. À abandonner vos credos dénominationnels et à prêcher l'Évangile. Alléluia! C'est entre vos mains maintenant. Qu'est-ce que vous allez En faire?

137 "Car la repentance et la rémission du péché doivent être prêchées en Son Nom, dans le monde entier, à commencer par Jérusalem." Alléluia! Gloire! Voilà.

138 Qu'est-ce que le Calvaire signifie pour vous? Qu'est-ce que ce jour-là a fait pour vous? Est-ce qu'il vous a bourré de théologie? Est-ce qu'il a fait de vous un collet monté? Ou bien est-ce qu'il a fait de vous un Chrétien, qui s'est livré entièrement? Alléluia!

139 Le péché remis! "Vous ferez des œuvres plus grandes que celles-ci." Vous voyez qui sont les "vous", n'est-ce pas? "Des œuvres plus grandes que celles-ci", de remettre les péchés, au Nom de Jésus-Christ.

140 Mais c'est à cause des credos et des dénominations, et tout ça, que vous êtes liés à un point tel que vous servez encore le monde. Dites-moi quel homme, dites-moi quelle femme, peut venir au Calvaire, et chercher ensuite à faire l'important parce que quelqu'un a dit quelque chose. Dites-moi comment vous pouvez regarder le Calvaire en face, sous son vrai jour, ce jour-là, au Calvaire. Comment pouvez-vous avoir votre jour au Calvaire et en ressortir un collet monté? Comment pouvez-

vous en ressortir le pantin d'une organisation, et prêcher des doctrines d'homme? Pourquoi est-ce que ça ne vous rend pas humble à l'égard de la Parole de Dieu? Si jamais vous allez là-bas, vous en ressortirez humble. Comment pouvez-vous désirer être quelqu'un d'important dans votre organisation, recevoir des honneurs, alors que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, S'est humilié Lui-même, au point que Son corps a été mis en pièces, Son visage a été couvert de crachats, jusqu'à la honte et au déshonneur? Et ils L'ont dépouillé de Ses vêtements et L'ont crucifié devant le monde. "Ayant méprisé la honte." Comment pouvez-vous aller au Calvaire, et revenir de là différent de ce que Lui a été : un déshonneur, une honte?

"Oh," vous dites, "ils vont me chasser à coups de pied." Qu'ils vous chassent!

141 Ayez votre jour au Calvaire, et Dieu fera Sa volonté avec vous. Je vais citer ça de nouveau. Ayez votre jour au Calvaire, et Dieu fera Sa volonté avec vous.

Prions.

142 Seigneur, ô Dieu, emmène-nous tous au Calvaire maintenant même. Donne-nous de nous débarrasser de nous-mêmes, Seigneur, de la crainte des hommes, de la crainte de ce que quelqu'un d'autre pourrait dire. Mais, le monde entier L'a tourné en dérision, s'est moqué de Lui. Mais Il a été obéissant, jusqu'à la mort. Il a été obéissant, jusqu'au déshonneur. Il a été obéissant, même sous le joug du gouvernement fédéral.

143 Et nous sommes conscients que, quand Satan a frappé cette terre, il est devenu le chef et celui qui dirige sur cette terre. Il en a témoigné devant notre Seigneur, il a dit : "Ces royaumes m'appartiennent. J'en ferai ce que je veux." Et nous sommes conscients qu'à partir de ce jour-là, jusqu'à aujourd'hui, ce monde, sous la malédiction, a été gouverné par celui qui l'a maudit.

Mais, Dieu, ô Dieu, nous servons un Royaume qui n'a pas été maudit.

144 Dieu notre Père, c'est vraiment formidable, ces grandes choses que Tu as faites dans le—dans le monde du cinéma aujourd'hui. De permettre que de grands films, comme *Les Dix Commandements*, et ainsi de suite, soient réalisés, pour faire voir à des hommes et à des femmes, qui ne mettraient même pas les pieds dans une église, mais leur faire voir ce qu'il en est. Le chemin de Dieu est un chemin rejeté par le monde. Parce que nous sommes comme. . . Nous pénétrons en Russie qui est sous le système communiste.

145 Nous sommes dans ce monde, mais nous ne sommes pas de ce monde. Nous sommes allés au Calvaire. Nous nous sommes crucifiés, pour le Royaume de Dieu, pour être l'un des Siens. Sans tenir compte de ce que le monde peut dire, nous prenons

le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Nous continuons à avancer vers la résurrection, et nous croyons que le moment est proche, Seigneur, où nous serons ressuscités, pour entrer dans un Royaume qui prendra possession de ce monde. Comme Daniel l'a vu d'avance, le monde entier avait été mis en pièces, comme des brins de balle emportés par le vent sur l'aire de battage en été. Mais la montagne, la Pierre a grandi pour devenir une grande montagne qui a recouvert la terre. Cette Pierre viendra. Ô Dieu, nous voulons être une partie de ça. Que nous renoncions à nous-mêmes, que nous nous chargions chaque jour de notre croix, que nous vivions pour Christ, que nous vivions pour les autres. Accorde-le, Seigneur.

146 S'il y en a ici ce matin, qui ne Le connaissent pas comme leur Sauveur, et qui aimeraient qu'on pense à eux dans la prière finale, vous aimeriez que ce jour-ci soit votre jour au Calvaire, voulez-vous lever la main, pour dire : "Priez pour moi, Frère Branham. Je veux Le connaître comme mon Sauveur." Que Dieu te bénisse, jeune homme. Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, mon frère, là-bas, au fond.

147 Y aurait-il quelqu'un d'autre? Dites : "Je veux Le connaître. Je veux que ce soit un jour au Calvaire pour moi. J'en ai assez. Ça m'avance à quoi de prendre à la légère la chose même pour laquelle je suis né, ce que je dois faire? Je suis né, né pour être un fils de Dieu, et je suis là à m'accrocher aux choses du monde. Ô Dieu, que je sois crucifié aujourd'hui. Que je me crucifie, aujourd'hui, moi-même et mes idées, pour que je puisse vivre avec Christ, et vivre pour les autres. Quel que soit leur comportement à mon égard, qu'ils se moquent de moi, qu'ils me persécutent, qu'ils disent de moi toute sorte de mal, et tout, que je continue simplement à marcher humblement, doux comme un agneau, comme Lui l'a fait. Et, un jour, Il a promis de me ressusciter, au dernier Jour. J'attends ce Jour-là." Est-ce qu'il y en aurait d'autres qui voudraient lever la main? Que Dieu vous bénisse, là-bas, au fond; et vous. Très bien. Encore d'autres, simplement . . . Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Encore d'autres, là, avant que nous priions.

148 Notre Père Céleste, il a été dit, quand Pierre a prêché, le Jour de la Pentecôte : "Tous ceux qui crurent furent ajoutés à l'Église." Ils avaient vraiment cru de tout leur cœur. Ces gens qui viennent de lever la main, je crois qu'eux ont cru de tout leur cœur. Et si c'est le cas, il y a un bassin d'eau qui est prêt ici. Ils veulent que leurs péchés soient pardonnés. Il y a quelqu'un ici qui peut les baptiser dans ce Nom, le seul Nom sous le Ciel qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

149 En effet, comme j'ai cité il y a quelques instants ce passage de l'Écriture, que : "La repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées en Son Nom, dans le monde entier, à commencer par Jérusalem." Et, à Jérusalem, quand la repentance

et la rémission des péchés ont été prêchées, l'apôtre leur a parlé des Écritures, et il a dit "qu'ils devaient d'abord se repentir, et puis être baptisés au Nom de Jésus-Christ". Ça, c'était le rôle du prédicateur. Eux, ils devaient se repentir, et lui, il devait les baptiser, pour la rémission de leur péché. "Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

150 Père, comment le monde a-t-il pu s'embarquer dans une galère pareille? Pourquoi ne pas croire le simple Évangile? Et ils introduisent même des substituts à ça : de faux noms, un faux baptême, de faux baptêmes du Saint-Esprit, de serrer la main des ministres, d'employer les titres de Père, Fils, Saint-Esprit, ce qui ne se trouve nulle part dans les Écritures, — c'est un document fait par des Romains, — ce n'est pas un enseignement chrétien, nulle part dans la Bible. La rémission des péchés, la rémission ne peut pas se faire au moyen d'un titre, mais au moyen du Nom de Jésus-Christ.

151 Or, Père, nous savons que c'est très impopulaire. Tes voies ont toujours été comme ça. Mais permets, ce matin, que des hommes et des femmes en viennent à ce jour-là, à ce jour du Calvaire. Alors que Jésus, ayant méprisé ce jour, cette honte-là, d'être dépouillé de Ses vêtements, d'être mis en pièces, de recevoir des crachats, et d'être la risée du monde entier, de l'église, des gens qui auraient dû L'aimer. Et pourtant, malgré tout ça, Il n'a pas ouvert la bouche, et Il est allé mourir pour ces gens qui se moquaient de Lui.

152 Ô Dieu, emmène-nous au Calvaire, ce matin. Et s'ils disent que nous sommes fous, s'ils disent que nous avons mal compris les Écritures, qu'ils disent tout ce qu'ils voudront, ô Dieu, ils ne peuvent pas se tenir dans la Présence de Dieu et dire que c'est faux.

Ils ne peuvent pas couvrir leur péché par la Bible. La Bible découvre leur péché, leur incrédulité; d'être populaires, de faire comme tout le monde. Qu'ils viennent au Calvaire, ce matin.

153 "Et à commencer par Jérusalem, la repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées en Son Nom, à toutes les nations, à commencer par Jérusalem."

Qu'ils fassent eux aussi ce pas-là, celui du crucifiement : d'être mis en pièces, d'être couverts de crachats, d'être un objet de risée, d'être traités de tous les noms possibles et imaginables, de renégats religieux, de démolisseurs d'églises, traités de tous les noms qu'ils voudront.

Puissions-nous, ce matin, Seigneur, prendre le chemin, avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Puissions-nous marcher comme les apôtres, sans nous en détourner, ni à droite ni à gauche, et servir Dieu de bon cœur. Accorde-le, Père.

154 Maintenant, guéris les malades et les affligés qui vont venir dans la ligne de prière. Ceux qui ont levé la main, puissent-ils se repentir du fond du cœur, maintenant même. Ceux qui, pendant si longtemps, sont restés en arrière, puissent-ils s'avancer rapidement vers l'eau, et recevoir la rémission de leurs péchés, par le Nom du Sacrifice, Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen.

À la croix où mourut mon Sauveur,
Je suis venu, brisé de douleur;
Là, Son Sang purifia mon cœur,
À Son Nom la . . .

À Son Nom la gloire!
Oh, à Son Nom la gloire!
Oh, là, Son Sang purifia mon cœur,
À Son Nom la gloire!

Quelle merveille, Il vint me sauver, (Comment?)
En moi Jésus vient pour demeurer,
Quand de Sa croix je me . . . (Soyez l'un des Siens.) . . . chargé;
Oh, à Son Nom la gloire!

À Son Nom la gloire!
À Son Nom la gloire! (Précieux Nom!)
Oh, là, . . . Sang purifia mon cœur;
À Son Nom . . .

155 Ça vous fait vraiment quelque chose, n'est-ce pas? Ça vous récure. Ça met en vous une espérance : la Vie, la Vie Éternelle.

156 Qu'est-ce que c'est, "crucifié avec Christ"? C'est vivre pour les autres. Quel genre d'autres? Ceux qui vous haïssent, ceux qui ne vous aimeraient pas, ceux qui se moqueraient de vous : vivez pour eux, soyez avec eux, aimez-les; "priez pour ceux qui vous maltraitent, qui disent faussement toute sorte de mal, à cause de Mon Nom. Ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous."

157 J'ai pensé que le message aiderait probablement l'église ce matin, pour que vous voyiez que nous avons besoin d'un Calvaire, nous avons besoin d'une crucifixion.

158 Maintenant, qu'est-ce que tout cela a produit? Tout a été payé. La sœur dans le fauteuil roulant, et vous, les gens ici qui sont malades et affligés : Tout a été payé; tout ce que vous avez à faire, c'est de croire que cela vous appartient; acceptez-le comme ça, et vous serez guéri.

159 Souvenez-vous. Bon, qu'est-ce que c'est? Vous pourriez aller vers le monde, prêcher l'Évangile, guérir les malades, et transmettre la Vie Éternelle.

Ce serait tellement plus glorieux; voici un homme étendu ici, qui a une—une tumeur, un cancer, quoi que ce soit. (Nous L'avons vu tant de fois donner Ses bénédictions et guérir l'homme, guérir

la femme; des dizaines de milliers de milliers de cas dans le monde entier, qu'on ne peut pas contester, voyez, on les a fait sortir de lits de camp, de brancards, des gens qui n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes, rongés par le cancer, et aujourd'hui, de braves gens en bonne santé.) "Ces œuvres que Je fais, vous les ferez aussi; mais vous en ferez de plus grandes"; "davantage" est le mot juste.

Quoi? Je leur ai donné un prolongement de vie, par le Nom de Jésus, pour prolonger leur vie de quelques jours.

Mais : "Vous en ferez davantage : vous leur donnerez la Vie Éternelle par Mon Nom." Fiou!

160 Pourquoi auriez-vous honte de ce précieux Nom? Pourquoi les gens éviteraient-ils cela et s'en détourneraient-ils? C'est le diable. Certainement.

161 "La repentance et la rémission du péché doivent être prêchées en Son Nom, dans le monde entier, à commencer par Jérusalem." C'est là que le Message a été proclamé en premier. Pas vrai? "Que la repentance et la rémission du péché soient prêchées en Son Nom, à commencer par Jérusalem."

162 Maintenant, premièrement, nous ferons comme Lui : nous prierons pour la guérison des malades.

163 Ensuite, nous aurons le grand don. L'eau est prête, ici, pour tous ceux qui veulent être baptisés (il y a des vêtements ici pour les femmes, des vêtements ici pour les hommes), prête, afin que vous receviez la rémission de vos péchés, parce que, souvenez-vous, vous ne pouvez recevoir la rémission de vos péchés que d'une manière conforme à l'enseignement de la Bible. "Car il n'y a sous le Ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel vous deviez être sauvés."

164 Paul a rencontré des gens qui avaient déjà été baptisés. Et ils poussaient des cris, ils avaient la victoire. Il a dit : "De quel baptême avez-vous été baptisés?"

Ils ont dit : "Du baptême de Jean."

Il a dit : "Jean a baptisé du baptême de la repentance." Maintenant, saisissez ceci : pour amener à la repentance, pas pour la rémission du péché. Combien comprennent ça? Pas pour la rémission du péché. Ils ont été baptisés, c'est vrai, pour amener à la repentance. Ils s'étaient repentis : "Oui monsieur, je me suis repenti. Moi, je crois qu'Il vient." Ils ont été baptisés du baptême *de la repentance*, c'est-à-dire "croyant au Seigneur Jésus-Christ".

165 Puis, après avoir entendu *ces* paroles (que le Sacrifice était déjà venu), ils ont été baptisés de nouveau, au Nom de Jésus-Christ. Puis, il leur a été donné, quand il leur a imposé les mains, le Saint-Esprit, et ils parlaient en langues et prophétisaient.

166 Maintenant, comment allez-vous changer ce passage de l'Écriture? Mettez le doigt sur un seul passage de la Bible où quelqu'un a déjà été pardonné de ses péchés, dans le Nouveau Testament, et qui a jamais été baptisé autrement qu'au Nom de Jésus-Christ.

167 Montrez-moi un seul endroit dans la Bible où qui que ce soit ait déjà été baptisé au Nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ou apporter à mon bureau un récit historique, un récit historique de l'église qui montre où quelqu'un a déjà été baptisé au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, jusqu'à trois cents ans et quelques après la mort du dernier apôtre, quand l'église catholique a été organisée.

168 Maintenant, j'ai *Les Pères avant Nicée*, et les . . . tous les historiens, et tout, juste là dans mon bureau : l'histoire la plus ancienne et la plus sacrée du monde, les seules preuves infaillibles que nous ayons.

169 Lisez *Notre Visiteur du dimanche*, ou le catéchisme de l'église catholique, et observez ce qu'ils disent : "Quelques-uns des protestants seront peut-être sauvés, parce qu'ils se plient à la doctrine catholique. En effet, leur Bible dit de 'baptiser au Nom de Jésus-Christ', mais nous avons ôté la solennité du 'Nom de Jésus', et nous l'avons placée sur 'Père, Fils, Saint-Esprit'", et ils l'admettent.

170 Maintenant, montrez-moi un passage de l'Écriture contraire à cela, — et voilà, — et pourtant, le monde se plie à cela. Pourquoi? Ils ne sont jamais allés au Calvaire. C'est ça. Ils n'ont jamais vu.

171 Ils vont se moquer de vous et vous appeler . . . ils vont même vous appeler des : "Exaltés", des "Jésus seul", et tous ces noms fanatiques qu'ils peuvent avoir. Qu'est-ce que ça peut bien faire, comment ils vous appellent? Que leur . . . Lui importait comment il L'appelait? Il a été crucifié. Il a vécu pour Dieu, et pour Dieu seul. Et si ce même Esprit qui était en Lui est en vous, Il vous fera faire la même chose : porter Son Nom. "Quoi que vous fassiez" (dit la Bible) "en parole ou en œuvre, faites tout au Nom de Jésus, en donnant gloire à Dieu."

172 D'où tirez-vous cette doctrine trine, païenne? D'un catéchisme, pas de la Bible. Le mot "trinité" n'est même pas mentionné dans toutes les Écritures, de la Genèse à l'Apocalypse. Ça n'existe pas. Un dieu trinitaire, ça n'existe pas. Il est Dieu, Dieu seul, un seul Dieu. Il a toujours été un seul Dieu. Il a rempli trois fonctions : Il a servi une fois en tant que Père, sous Moïse. Il a servi une fois dans la chair, en tant que Fils, Jésus. Il sert maintenant en tant que Saint-Esprit. Mais c'est un seul Dieu. Un seul Dieu, pas avec trois noms. Trois fonctions, trois titres dans un seul Nom : Jésus-Christ.

173 Toute autre chose, c'est païen; et je demande que quelqu'un présente cela, si ce n'est pas le cas. C'est vrai. J'ai dit ça

pendant des années et des années, et personne n'a encore répondu (Voyez?), parce que c'est impossible de le faire. J'ai la . . . voici la Bible, premièrement, et il y a l'histoire ancienne qui prouve que c'est tout à fait vrai. Et pourquoi le diable . . . ? Je . . . Eh bien, la Bible a dit qu'ils seraient comme ça : "Comment peuvent-ils venir, si Je ne les attire?" C'est tout ce que j'en sais. C'est ce que Jésus a dit, alors . . .

174 Je ne dis pas ça pour être . . . Si je disais ça, et que je prêchais une prédication comme celle-ci, je serais le pire hypocrite parmi vous. C'est vrai. Je dis ça parce que C'est la Vérité et que C'est la Vie. Tous ceux qui sont baptisés en Christ revêtent Christ. Ils ont la Vie, par Son Nom.

175 Nous prions en Son Nom, nous cherchons en Son Nom, nous prêchons en Son Nom, nous baptisons en Son Nom, nous vivons en Son Nom, nous mourons en Son Nom, nous allons au Ciel en Son Nom, nous ressuscitons en Son Nom. "Toute la famille dans le Ciel s'appelle Jésus." La Bible le dit : "Toute la famille sur terre s'appelle Jésus." Il a dit : "Je suis venu au Nom de Mon . . . "

Vous dites : "Eh bien, c'est le Nom du Père."

Père n'est pas un nom, c'est un titre. Il a dit : "Je suis venu au Nom de Mon Père, et vous ne M'avez pas reçu." Alors, au Nom de qui est-Il venu? Ah oui. Certainement : " . . . et vous ne M'avez pas reçu."

176 Alors, voilà, c'est simplement, oui, c'est caché aux yeux des sages et des intelligents. Certainement, c'est sûr, oui.

177 Et dans l'Apocalypse, comme nous l'avons enseigné l'autre jour : il y a la vieille église prostituée, qui est la première organisation; puis elle a donné naissance à un tas de filles. Elles font la même chose, elles ont les mêmes habitudes. Tout cela aboutit à Babylone, de la même manière, avec une . . . avec l'église de Rome et une confédération des églises des—des nations; et voilà qu'elle est là, elles aboutissent toutes dans la même chose, le même bateau.

178 Mais l'Église de Dieu (Alléluia!), c'est une Église appelée à sortir, séparée. Comment l'Église est-Elle bâtie? Comment saurez-vous ceci? Comment pouvez-vous savoir que ceci est la Vérité? Quand Dieu vous le révèle. Comment—comment Abel a-t-il su que c'était un agneau au lieu de pommes? Cela lui avait été révélé : "Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent."

179 En descendant de la montagne de la Transfiguration, Jésus a dit : "Qui dit-on que Je suis?"

Certains ont dit : "Élie", "Moïse", et ainsi de suite.

Il a dit : "Mais je vous le demande : 'Qui dites-vous que Je suis?'"

Pierre a dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."

180 Il a dit : "Tu n'as jamais appris ceci . . . " Autrement dit (je dis ceci, pas pour être arrogant, mais pour bien faire pénétrer un point) : "Tu n'as jamais appris ceci dans un séminaire, un homme ne t'a jamais enseigné cela, mais c'est Mon Père qui est dans les Cieux qui t'a révélé ceci : que JE SUIS (non pas Père, Fils et Saint-Esprit, mais, Je suis Jésus-Christ). Et sur ce roc (Quel roc? Le même que celui sur lequel Abel a été; sur ce même roc.), sur ce roc, la Vérité spirituelle de Dieu révélée, Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront jamais contre elle." C'est vrai. Elles essaient, mais elles ne prévaudront jamais. Voyez?

181 Alors, allez simplement au Calvaire, soyez crucifiés, revenez, et prenez le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur, continuez à avancer.

182 Maintenant, Seigneur, nous remettons toutes choses entre Tes mains. De ce groupe, je ne sais pas ce qu'il y a ici. Je n'ai aucun moyen de le savoir, Seigneur, à moins que Tu ne le révèles. Et maintenant, Dieu notre Père, je ne Te demande pas de faire ça. J'ai présenté cela aux gens, c'est entre leurs mains maintenant. Les voilà. Puisse ceci être un vrai Calvaire ce matin, que ce soit une vraie crucifixion de la volonté personnelle, des désirs personnels et des choses grandioses de la vie.

183 Puissent les hommes devenir humbles et prêts à prendre le chemin avec le petit nombre des méprisés qui appartiennent au Seigneur. Puissent-ils marcher humblement. Puissent-ils naître dans ce Royaume, ce glorieux Royaume de Dieu, qui est un corps spirituel, le corps céleste de Christ sur la terre : "Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps."

184 Accorde-le, Seigneur. Qu'ils soient noirs, blancs, jaunes, bruns, quoi qu'ils soient, homme ou femme, esclave ou libre : nous avons tous été abreuvés du même Esprit.

185 Accorde-le, Père, et que ce soit avec . . . que parmi eux, ils soient beaucoup, ce matin, à comprendre, puisses-Tu ouvrir leur intelligence. Alors, ce sera comme un jour nouveau pour eux : le soleil brillera, et la lumière sombre des théologies faites de main d'homme disparaîtra, et la Lumière de Dieu brillera sur leur sentier, et brisera le voile qui voile cette belle Lumière. Et alors, ils pourront marcher sur la grande route de la sainteté, et vivre pour les autres, comme Christ l'a fait.

186 Maintenant, alors que nous commencerons la ligne de prière, Je Te prie d'oindre Tes serviteurs ce matin, nous tous, alors que nous prierons les uns pour les autres. Et accorde, aujourd'hui, que chaque personne malade qui passera dans cette ligne de prière soit guérie. Puissent-ils revenir, comme la petite fille qui louchait, et le petit garçon, et la . . . et cette dame âgée, et—et Frère Wright, et beaucoup de ceux qui sont venus, Seigneur, avec des afflictions et des maladies, et quelque chose que les médecins

ne pouvaient pas guérir; et les voici aujourd'hui (c'était il y a environ une semaine), et les voici, en bonne santé, aujourd'hui.

187 Ô Dieu, puissent les hommes et les femmes s'avancer ici avec cette même foi, sachant qu'ils s'en vont au Calvaire pour être crucifiés à leurs pensées et à leurs idées qu'ils "ne peuvent plus guérir". Que la puissance qui a ressuscité Jésus de la tombe leur donne la vie, une grande vie de foi.

188 Et puis, tout de suite après, fais que beaucoup viennent au baptistère pour se faire baptiser. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

189 Maintenant, nous n'avons que vingt minutes pour faire la ligne de prière et le service de baptêmes. Bon, nous n'avons pas de cartes de prière. Nous avons laissé ça de côté, et nous essaierons de les utiliser dans mes plus grandes réunions, quand nous les commencerons. Je vous l'ai tous dit, nous l'avons présenté, nous l'avons sur bande, et partout où je vais, ces bandes seront envoyées à l'avance.

190 Le signe ne fait qu'indiquer la bénédiction. L'idée, c'était : "Si tu pries pour les malades, amène les gens à te croire."

J'ai dit : "Ils ne me croiront pas."

Il a dit : "Ces signes te seront donnés, et c'est par cela qu'ils croiront." Les signes ont été manifestés maintes et maintes fois, pendant dix ans, partout dans le monde, sans faillir une seule fois. Il n'y a eu aucun échec là-dedans. Combien savent que c'est vrai?

191 Eh bien, si vous pouvez croire le signe, alors croyez le Message. C'est vrai. Il l'indique. Et est-ce que Dieu mettrait en moi un Message, et ferait en sorte qu'Il soit tellement parfait comme ça, mais que . . . et je vous dirais quelque chose qui serait faux? Dieu ne me laissera pas faire ça. Non, non. Non monsieur. Je vous dis la Vérité.

192 Maintenant, tous ceux d'entre vous qui veulent qu'on prie pour eux, est-ce que vous pourriez, dans cette rangée ici, venir de ce côté-ci, si vous le voulez bien, là-bas, mettez-vous en ligne à droite. Et alors, cela permettra aux gens de passer pendant que nous prions. Ensuite, nous aurons les—les garçons, les huissiers et les autres surveilleront, et pendant qu'ils passent de ce côté-ci, alors de ce côté-là, nous les ferons venir par l'arrière, et nous les ferons avancer. On priera pour tout le monde.

193 [Quelqu'un parle à Frère Branham.—N.D.É.] Oh, non, non, pas du tout. Eh bien, au moment que vous voudrez. Ça n'a pas d'importance. Vous pouvez l'amener là-bas, ou vous . . . je peux . . . amenez-la là-bas maintenant, ou un peu plus tard, quand elle le voudra, ça n'a pas d'importance.

194 Maintenant, restons aussi tranquilles que possible pendant les prochaines quelques minutes. Je veux que vous réfléchissiez

tous maintenant. Bon, qu'est-ce que la—qu'est-ce que la Bible dit? "La prière de la foi sauvera le malade." Combien savent que c'est vrai? Combien savent que la Bible dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi"? Et quelles étaient les œuvres? Il a dit : "Je le peux, si vous croyez que Je suis capable de faire ceci." Pas vrai?

Quelle était ma question? "Ils ne me croiront pas."

Il a dit : "Ces signes les amèneront à croire."

195 Maintenant, si vous croyez, préparez-vous. C'est maintenant l'heure de votre délivrance. C'est la même chose que pour le péché, c'est la même promesse du même Dieu.

196 Maintenant, nous avons ici une petite femme malade, qui a des problèmes d'estomac, qui vient de New Albany. Nous allons d'abord prier pour elle, afin qu'elle puisse—puisse se trouver un siège. Maintenant, tranquillement, tout le monde, là. Je veux que les frères m'aident, ici. Maintenant, courbons la tête un instant, pour la prière.

197 Maintenant, Père Céleste, ceci a été Ta Parole. Je ne suis pas responsable des actions qu'on prendra à ce sujet, mais je suis responsable de la prêcher. Et sachant ceci (et sachant que je suis maintenant un homme d'âge mûr, et qu'un jour je devrai me tenir devant Toi), j'ai prêché la Vérité du fond du cœur. Vous le savez. Sans parti pris, si c'était le cas, Seigneur, alors j'ai besoin de repentance.

198 Et Père, je Te prie de m'aider, maintenant, alors que nous allons prier pour les malades, puisse mes prières être exaucées, pas seulement mes prières, Seigneur, mais la prière de cette église, alors que ces pauvres gens . . . Et si c'était ma femme qui se tient ici? Et si c'était elle, assise dans le fauteuil roulant? Ou ma sœur? Ma mère? Ô Dieu, guéris ces gens. Veux-Tu le faire, Seigneur?

199 Regarde, debout dans la ligne de prière : problème cardiaque, cancer, tumeur, toutes sortes de maladies et d'afflictions. Beaucoup d'entre eux viennent (des centaines sont en train d'être délivrés, ici même, Seigneur), et ils le voient, et ils le croient, et ils viennent dans la ligne de prière pour accepter leur délivrance. Ils s'avancent maintenant vers une Pierre vivante, pas Ton serviteur, mais vers Ton Fils, Jésus, qui est le Conducteur de l'Église, la Personne spirituelle et mystique parmi nous. Et alors que nous procédons, en offrant Son Nom (Tu as dit : "En Mon Nom, ils chasseront les démons."), je Te prie d'exaucer nos prières, au Nom de Jésus. Amen.

200 Maintenant, que tout le monde soit en prière. Bon, ceci fait aussi partie de la vôtre. Ceci est votre prière.

Là, cette petite femme doit mourir, si Quelque Chose ne lui vient pas en aide.

201 Combien connaissent Frère Stadsklev? Frère et Sœur Stadsklev? On m'a appelé de l'Allemagne trois fois l'autre soir; leur bébé était mort. Ils ont demandé : "Frère Branham, nous vous avons vu ressusciter les morts, par l'Esprit de Dieu," (Ils étaient présents et ont observé cela. Voyez?) "et nous savons que vous êtes un prophète du Seigneur. Prononcez simplement la Parole."

J'ai dit : "Je ne peux pas la prononcer, à moins que ce soit mis dans ma bouche."

"Venez en Allemagne." Je me suis levé tout de suite. Et ils ont téléphoné : "Nous avons un avion à réaction qui peut vous emmener en Allemagne en six heures." Un avion à réaction de l'armée qui m'emporterait en Allemagne pour qu'un bébé mort soit ressuscité. Un avion à réaction de l'armée m'emmènerait en six heures de Louisville à München, en Allemagne.

202 Je suis entré dans la pièce, je me suis mis à genoux, et j'ai dit : "Père, que dois-je dire? Parle dans ma bouche." Il ne m'a pas répondu. Je suis allé dans les bois, j'ai dit : "Père, que dois-je dire? Mets les paroles dans ma bouche. J'irai en vain, sinon." Je suis reparti, Il ne m'a pas répondu. Je suis rentré. Pendant toute la nuit, j'ai prié : "Seigneur, mets les paroles dans ma bouche." Il n'y a pas eu de réponse.

203 Le lendemain matin, ma femme s'est levée. Aussitôt qu'elle est partie, la Parole (je me suis levé), Il a dit : "Ne réprime pas ceci. Ceci, c'est la main du Seigneur." Ah oui.

Puis, rapidement, au téléphone : "Je ne peux pas venir. Non, ceci, c'est la main du Seigneur. Cela me serait défendu." Vous voyez quelle puissance est attachée à cette réprimande? Quand Dieu a dit : "Ne fais pas ça, car c'est la main du Seigneur."

204 Or, Moïse, une fois, on lui avait dit de ne pas faire quelque chose, il est allé le faire quand même. Vous vous en souvenez? Alors, je—je n'y suis pas allé.

205 Et je pourrais vous apporter des attestations de médecins pour quatre personnes qu'ils avaient déclarées mortes, et après la prière et que la mort a été réprimée. Voyez? Nous nous tenons là pour réprimer cette chose. Et si Dieu vous a donné le pouvoir de faire quelque chose, vous feriez mieux de faire attention à ce que vous faites. Voyez? Vous feriez mieux de faire atten- . . . Il a dit : "Ne . . . "

206 Maintenant, souvenez-vous, ce n'est peut-être pas frappant pour vous, mais pour moi, ça voulait dire quelque chose. Voyez?

"Ne réprime pas ceci." Une Voix très douce et bienveillante (vers six heures trente, je crois, six heures trente ce matin-là) a dit : "Ne réprime pas ceci. Ceci, c'est la main du Seigneur."

J'ai dit : "Merci, Père. Merci, Seigneur. Je ne le ferai pas."

207 S'Il avait dit : "Réprime ceci. C'est l'ennemi qui s'est infiltré."

J'aurais dit : "Allons-y." Et cela aurait été fait.

208 Quand ce petit garçon, là-bas en Finlande, était étendu là, mort, écrasé, sans même un os sain dans son corps, le Seigneur a dit que c'était la main de Satan, Il a dit : "Réprime cela."

209 Et j'ai dit : "Mort, tu ne peux pas le retenir. Ramène-le, laisse-le aller." Et là, il s'est levé d'un bond, eh bien, il n'avait même pas un seul os brisé dans son corps. C'est la Parole du Seigneur. Je ne peux pas utiliser la Parole du Seigneur, tant que la Parole du Seigneur ne vient pas à moi.

210 Mais dans l'Écriture, la Parole du Seigneur m'a donné la commission de prier pour ces malades, vous donne la commission de prier pour eux. Maintenant, "la prière de la foi sauvera le malade", prions, courbez la tête; nous verrons ce qu'Il dira, quand vous vous avancerez.

211 Vous êtes Chrétienne, n'est-ce pas? Croyez-vous de tout votre cœur que Jésus va vous rétablir? Vous avez un petit problème d'estomac, vous en souffrez depuis des années, sœur. Maintenant, vous allez vous rétablir, si vous croyez.

212 Eh bien, Seigneur Dieu, cette jeune femme doit mourir, à moins que Tu ne l'aides. Maintenant je prie, alors que je regarde vers elle, je ne vois aucune raison pour qu'elle meure.

Et je sens dans mon esprit, Seigneur, que c'est Ta volonté, Tu permets maintenant que je réprime ceci : Satan, laisse-la aller!

Au Nom de Jésus-Christ, puisse-t-elle être guérie, venir à cette église et rendre témoignage à la gloire de Dieu. Amen.

213 Maintenant, aussi simple que cela puisse être, madame, vous allez vous rétablir. Croyez-vous cela, frère?

Croyez-vous, ici en bas, que vous allez vous rétablir? Allez maintenant, commencez à manger ce que vous . . . alors vous serez rétablie.

Maintenant, tu t'attends à donner au monde une attaque et à le paralyser, il t'a donné une attaque et t'a paralysé. Maintenant, le Dieu du Ciel a ôté cette attaque du monde, Il a donné la rémission du péché, et par ce même Nom Il peut vous donner la rémission, vous ôter cette attaque et vous rétablir.

Vous croyez qu'Il peut faire battre ce cœur correctement? Si vous faites cela, vous serez rétablie . . . ? . . .

214 Seigneur Jésus, cette pauvre femme doit rester dans ce fauteuil jusqu'à la fin de sa vie, et ensuite être enlevée. Mais nous demandons que cette puissance de Satan la quitte. Puisse-t-elle vivre, marcher et être aussi normale que jamais. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

215 Vous croyez? C'est une œuvre achevée, c'est fait. Qu'est-ce qu'il y a? Sans crainte, sans . . . N'était-ce pas . . . ? Vous avez été

guérie du cancer une fois . . . ? . . . Lâchez prise, donnez tout à Jésus.

216 Seigneur Jésus, je pose ma main sur cette femme et je réprime sa maladie. Je sais qu'elle est Chrétienne, née de l'Esprit. Je la débarrasse de cela, dans le merveilleux Nom de Jésus-Christ. Amen.

217 Seigneur Dieu, pour son précieux frère, je demande son salut au Nom de Jésus. Tenez-vous-en à cela. Amen. Ce sera fait.

218 Es-tu prêt à recevoir ta guérison, fiston? D'accord, c'est maintenant entre Ses mains.

219 Seigneur Jésus, sur ce jeune homme, qui a dit qu'il prie pour recevoir de Toi sa guérison. En tant que Ton serviteur, je lui impose les mains au Nom de Jésus-Christ . . . ? . . . Amen.

Bon, n'importe quel . . . ? . . . maintenant, vous n'avez qu'à invoquer Son Nom. Là, pas—pas à moi . . . ? . . .

220 Dieu notre Père, comme seul un fils, qui s'appuyait autrefois sur le sein de sa mère, elle l'a tapoté et—et a prié avec lui et a tenu sa petite main quand il était un bébé qui gazouillait. Maintenant, Satan l'a placée dans un hôpital psychiatrique. Ô Dieu, il est venu à la sainte Église du Dieu vivant, une Église qui est née de l'Esprit de Dieu, une Église dans laquelle l'Esprit de Dieu vit et Se fait connaître. Et aujourd'hui, par la prière, nous délivrons cette femme de cet hôpital psychiatrique. Au Nom de Jésus-Christ, nous prions. Amen.

Rentrez chez vous, tout va bien pour vous.

Merci d'être venu pour demander cette faveur pour votre mère; c'est un vrai fils.

221 C'est maintenant le jour de votre délivrance. Seigneur Jésus, pour cette jeune femme, pour le salut de son mari et la délivrance de sa gorge, puisse-t-elle le recevoir au Nom de Jésus-Christ, qui dit "viens, crois-le maintenant", et c'est un produit fini.

222 Seigneur, les médecins ont déclaré, Seigneur, que c'est dans son corps, que ça monte dans son œil. Elle est venue pour être délivrée, à cet autel, alors que cette sainte Église prie, je demande sa délivrance au Nom de Jésus-Christ, ce fléau quittera son corps. C'est une œuvre achevée.

Pour son fils, je bénis ce mouchoir. Que l'ouïe revienne dans son oreille, et qu'elle soit en bon état . . . ? . . .

223 Maintenant, l'Église parle; or, l'Église est le Corps mystique de Christ. Nous prions tous pour vous. Voyez? Nous ne—nous ne déclarons plus être dans le monde. Nous ne parlons pas de nous demander où nous allons. Nous avons trouvé le Chemin. Nous sommes nés dans ce Chemin. Nous sommes l'Église du Dieu vivant (une partie de celle-ci); bien sûr, elle se trouve partout dans le monde. Mais ici, c'en est un des groupes. Aujourd'hui, ensemble, nous venons en Son Nom. Nous venons pour faire

ce qu'Il a dit de faire. Ce qu'Il peut révéler quand nous nous réunissons. Prier pour les malades, leur imposer les mains, "la prière de la foi sauvera le malade".

224 Que votre maladie de cœur vous quitte. Au Nom de Jésus-Christ, j'obéis à la commission que Dieu m'a donnée. . . ?. . .

60-0925 Ce jour-là sur le Calvaire
Branham Tabernacle
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org